

Libérons le matériel informatique : la lutte continue...

Nous savons tous que le plus gros frein à une adoption plus importante des systèmes GNU/Linux, c'est l'incompatibilité matérielle. Qui en effet n'a pas rencontré de problèmes de pilotes ou cherché des heures sur les forums pour faire fonctionner sa webcam ? Comment convaincre facilement quelqu'un de passer à Linux tout en devant le prévenir que tout ne fonctionnera peut-être pas sur sa machine^[1] ? Pas forcément évident.



Certes, de grandes avancées ont été accomplies dans le monde du libre, comme l'évoque la FSF dans son appel pour 2009, et bon nombre de machines et périphériques tournent aujourd'hui à merveille sous GNU/Linux, d'une part grâce aux efforts de la communauté pour créer des pilotes, et d'autre part grâce aux fabricants qui en fournissent plus volontiers pour les systèmes Linux.

Hélas, trop nombreux sont ceux qui ne proposent pas de pilotes libres et ouverts. Une des priorités établies par la FSF pour 2009 est d'ailleurs l'obtention de pilotes libres pour les routeurs. Rappelons au passage que c'est d'une histoire de pilote d'imprimante que tout est parti.

Même s'il peut être séduisant d'avoir des pilotes et des programmes propriétaires portés sous Linux, qui permettent de bénéficier d'une bonne prise en charge de notre matériel ou d'applications Web à grand succès, cela ne résoud pas les

problèmes inhérents aux programmes dont le code n'est pas accessible, puisqu'on ne peut ni l'améliorer, ni l'adapter à ses besoins, ni l'examiner pour éviter les mauvaises surprises (côté applications, on pense à Skype, qui a le fâcheux réflexe d'aller fouiner dans vos données personnelles... et ô surprise, développer un logiciel de remplacement pour Skype est la troisième des priorités de la FSF).

Alors pour illustrer la question, voici un article dénonçant la politique de Nvidia, qui refuse de publier des pilotes ouverts pour ses cartes graphiques, contrairement à ATI, qui le fait depuis son rachat par AMD.

PS : Merci à Antistress pour le lien concernant les pratiques douteuses de Skype.

Nvidia dit non aux pilotes de périphérique libres, je dis non à Nvidia

Nvidia says no to free drivers, I say no to Nvidia

Libervisco – 27 juin 2008 – Nuxified

(Traduction Framalang : Siltaar, Olivier et Don Rico)

Les développeurs du noyau Linux ont plébiscité une motion signée par une centaine de développeurs indiquant qu'ils considèrent les modules non-libres du noyau comme indésirables et dangereux. Comme ils l'expliquent « de tels modules vont à l'encontre de l'ouverture, de la stabilité, de la flexibilité et de la maintenabilité du modèle de développement de Linux et coupent leurs utilisateurs de l'expertise de la communauté de Linux. Les fabricants qui fournissent des modules de noyau à source-fermée forcent leurs clients à abandonner certains avantages clés de Linux ou à choisir de nouveaux fabricants. »

Ils sont allés jusqu'à critiquer spécifiquement Nvidia, qui ne fournit pas de pilotes de périphériques libres. Nvidia a répondu. Ils s'y refusent car, comme ils le disent, les

pilotes contiennent « une propriété intellectuelle qu’Nvidia souhaite protéger », et ont de plus expliqué qu’ils fournissent déjà d’excellents services pour Linux, qu’ils ont une équipe chargée de la conception du pilote non-libre, essayant en fait de nous faire croire qu’ils proposent déjà à leurs clients sous GNU/Linux une offre honnête.

Donc mettons les choses au clair : quelle est cette offre ? Vous achetez une carte graphique, obtenez un CD de pilotes qui contient, ou non, une version Linux des pilotes (si c’est non, vous devez vous rendre sur leur site Web pour les télécharger), puis vous les installez et ça marche. Ça a l’air bien, non ? Et si vous pouviez faire mieux ? Et si vous étiez un programmeur qui souhaite améliorer un aspect particulier du pilote ? Ça vous est impossible. Donc, la question qui se pose est : possédez-vous vraiment et entièrement la carte que vous avez achetée ? Peut-être. Mais qu’en est-il de ce truc qui la fait fonctionner, ce truc qui lui fait faire ce pour quoi vous l’avez achetée ?

Eh bien, visiblement, ça ne vous appartient pas. Vous avez tout juste le droit de l’utiliser tel quel, et c’est bien le problème. Si vous pensez que quelque chose ne fonctionne pas à cause d’un bogue dans le pilote, non, vous ne pouvez pas le réparer. Vous ne pouvez que contacter leur super service après-vente et les supplier d’y remédier.

En résumé, l’offre c’est donc : vous achetez une carte, mais la seule façon de l’utiliser c’est de louer un pilote auquel vous n’avez qu’un accès incomplet, rendant ainsi votre fructueuse utilisation de la carte constamment dépendante de Nvidia et limitant évidemment de ce fait le contrôle que vous devriez avoir en tant que supposé propriétaire.

Qui leur donne le droit d’imposer de telles pratiques ? Eh bien, pour être franc, c’est vous, tant que vous achetez la carte. J’ai dit dans mon dernier post ici même que je ne considérais plus forcément leur proposition (répugnante) comme

une offre immorale, mais la question est de savoir si vous êtes prêt à l'accepter ? Estimez-vous qu'acheter un produit et en obtenir un contrôle limité constitue une offre honnête à vos yeux ?

C'est une question à laquelle chacun doit répondre pour lui-même. De mon point de vue, alors que je projetais d'acheter une Nvidia, vu que le projet de rétro-conception « nouveau » semble avancer à bonne allure, je pense désormais (avec une certaine rancœur) y renoncer. AMD participe au développement d'un pilote libre pour ses cartes récentes, c'est donc par conséquent la voie à suivre.

Conclusion : Nvidia, vous dites non aux pilotes libres, alors je vous dis non. Pas mal, non ? Peut être que si suffisamment d'acheteurs agissaient de la sorte, la précieuse « propriété intellectuelle » d'Nvidia deviendrait subitement superficielle (cette « propriété » étant la recette qui fait fonctionner MA carte ! (si tant est que je l'achète)) Merci.

Notes

[1] Crédit photo : Bohman (Creative Commons By)